

Exposition  
collective

Art  
Céramique

# sea tribe

10 septembre  
au 24 octobre  
2021

Une curation de  
Claudine Gambino  
Vincent Campos

Thierry Landault  
Dominique Stutz  
Alexandre Dault  
Elvire Flocken-Vitez  
Laurent Brunel  
Elsa Rambaud  
Laurence Firoben  
Céline Blaudez  
Mélanie Battocchi

  
Le Séchoir

[www.lesechoir.fr](http://www.lesechoir.fr)

**Mélanie Battocchi** 4

**Laurent Brunel** 6

**Céline Blaudez** 8

**Alexandre Daull** 10

**Lauriane Firoben** 12

**Elvire Flocken-Vitez** 14

**Thierry Landault** 18

**Elsa Rambaud** 20

**Dominique Stutz** 24

## *Eaux troubles*

du 10 septembre au 24 octobre 2021

Le thème de l'eau, de la dérive rejoint les thèmes de Narcisse, d'Ophélie et de bien d'autres... Eaux noires ou bleues des fontaines, flux de l'inconscient, eaux troubles de la mélancolie ou traversée des eaux dormantes... Immersion, écoulement, traversée : à chacun de s'ancrer dans cette profusion de reflets et de lui donner sens par le biais d'une œuvre privilégiant le médium céramique. Les temps troublés que nous vivons semblent propices à une telle recherche...

Nous vous convions à découvrir un ensemble de propositions où la mise en scène et l'installation deviennent des éléments clés de notre appréhension sensible du monde : d'un héritage familial où la bienséance peut refléter des échos àpres en passant par les légendes des forêts de l'Est où les sangs noirs, flux sombres et glaçants relie volontiers le traqueur et le traqué. Le liquide, le flux nous conduit aussi à le canaliser et veiller à ne pas le laisser déborder, nos pensées troubles cheminent au travers de gouttières afin d'être évacuées.

L'élément liquide convoquent aussi un onirisme où rêves et souvenirs s'entremêlent : souvenir miroitant d'une piscine et grèves marines sous le vent, fluctuations des marées et gravières du Rhin, allées et venues d'un souffle... Et puis, il y a des pièces que l'on laisse sur les hauteurs d'un four où le feu est maître et où le dépôt de carbone s'aventure comme une pluie. L'aléatoire et le lâché prise prennent alors toute leur importance. Laisser décanter les eaux boueuses afin de mieux laisser advenir les fines particules, entreprendre l'eau, la terre et le feu comme une forme de réconciliation. Et il y a aussi les eaux douces, où les premières formes s'inventent et prennent corps : gestation, germination, prémices de développement et d'évolution.

Traversons, passons le gué.

Claudine Gambino-Cibray et Vincent Campos  
**Curateurs**



## Mélanie Battocchi

Artiste plasticienne, diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg. Formée à la céramique et au soufflage de verre, j'associe mon corps aux formes et matières que je travaille. En jouant avec des métaphores rémanentes, je le connecte aux objets et architectures qui m'entourent.

### *Hypnea*, 2019

Hypnea est un dialogue entre porcelaine et chair. Entre l'espace vide d'un pot et celui du corps. Durant quelques minutes, j'impose une respiration à la matière pour lui donner vie. À l'intérieur, l'air résonne. Dans notre bouche-à-bouche, chacun s'épuise et s'amenuise. Ce n'est que lorsque la terre ne supporte plus son propre poids, qu'elle cède et brise le souffle qui nous lie.

*Hypnea*, 2019, (extraits) vidéo 3'40 minutes 16:9, son stéréo  
Porcelaine tournée crue  
<https://vimeo.com/467668135>

[melaniebattocchi.fr](http://melaniebattocchi.fr) / [melanie.battocchi@lilo.org](mailto:melanie.battocchi@lilo.org)

## Laurent Brunel

Artiste plasticien, vit et travaille à Metz.

### *La table dressée, 2021*

*La table dressée* convoque l'univers du repas pour mettre en scène les tensions sourdes et complexes qui traversent la sphère privée et familiale. Un coin de table est le théâtre de relations ambiguës entre un plat en céramique et le corps d'un enfant.

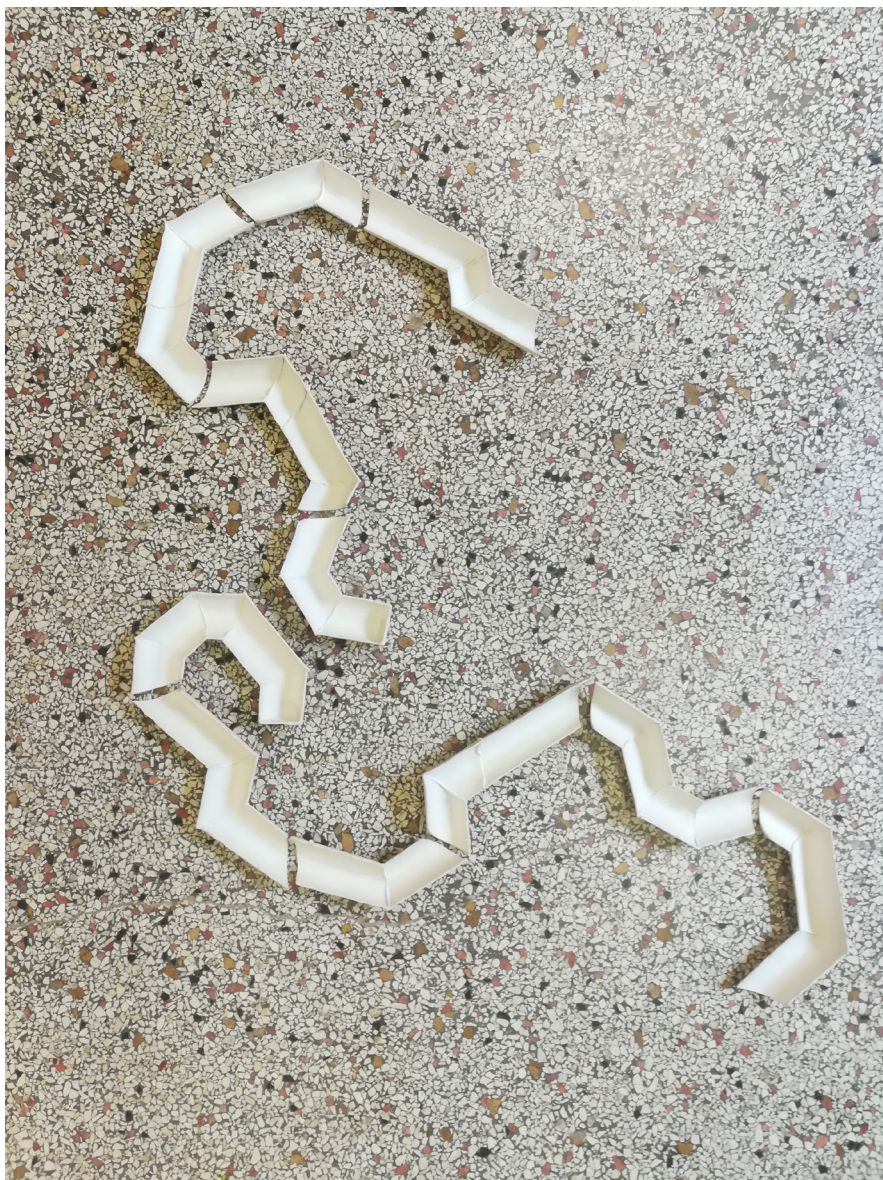
La place du personnage sous la table et son attitude se prêtent à de multiples interprétations (est-il caché, réifié, dominé, réfractaire, ...). La chemise blanche, l'absence de chaussure, le parquet et la nappe suggèrent l'espace intime et le cérémonial d'un repas de famille.

Cette pièce qui évoque le monde de l'enfance et son rapport à l'autorité interroge le poids et la richesse d'un héritage. Héritage reçu, subi, consenti ou refusé.



*La table dressée, 2021, 110 x 80 x 90 cm,  
Émaux de Longwy, bois, tissu, élastomère*

[laurentbrunel.com](http://laurentbrunel.com) / [brunellaurent@orange.fr](mailto:brunellaurent@orange.fr)



## Céline Blaudez

Céramiste, vit et travaille à Avricourt (Moselle).

### *Gouttières, 2021*

n.f: - conduite semi-circulaire fixée au bord du toit pour permettre l'écoulement des eaux de pluie par un tuyau de descente.

- dispositif interne visant à charrier, canaliser, évacuer le flux débordant des pensées troubles.

“Car l'acte de création n'est-il pas un perpétuel affrontement avec soi-même, avec cette réalité interne toujours en mouvement, où des énergies s'entremêlent, se heurtent, et parfois se combattent ?”

Rosine Bénard, dans *L'affrontement et ses images*.

*Gouttières, 2021*

Porcelaine papier crue, estampage, construction / déconstruction / reconstruction

**Facebook: [celineblaudez/](https://www.facebook.com/celineblaudez/) [cblaudez@gmail.com](mailto:cblaudez@gmail.com)**



## Alexandre Daull

Artiste du design, Alexandre Daull invite le spectateur / utilisateur à réfléchir à la fonction d'objets abstraits et leur(s) usage(s) potentiel(s). Le vocabulaire formel emprunte à la construction, architecturale ou géologique.

### *Bascule, 2021*

Partant d'un défaut dans l'objet archétypal de l'assiette, l'instabilité, ces objets déstabilisent la définition qu'on serait tenté d'en faire. Sont-ce des assiettes, des lentilles, des coupes / soucoupes ?

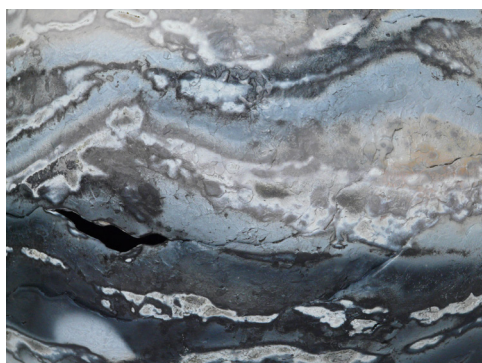
Le rendu de surface brut aux reliefs accrocheurs empêche davantage encore l'utilitarité des trois pièces basses. Ces affleurements quasi rocheux sont autant le prétexte à une expérimentation technique que l'évocation d'un paysage marin torturé par le ressac. L'instabilité des objets et la présence en leur creux d'eau prélevée dans le Rhin reproduisent le phénomène de la marée, qui passe de l'échelle continentale à celle du quotidien.

À l'instar de ces objets dont la définition est contrariée, l'eau du Rhin est otée de son parcours naturel vers la mer pour vivre une marée artificielle, créant une occasion de penser au cycle de l'eau et la relation au monde de cette ressource essentielle.

*Bascule, 2021*

Estampage de barbotine, diamètre des lentilles : 40 cm ; hauteur du pichet : 40 cm

[alexandreduall.fr](http://alexandreduall.fr) / [axdaull@orange.fr](mailto:axdaull@orange.fr)



*Des mondes nouveaux: Prémices - Décantation - Maturité, 2015-21*

Céramiques: Ø 43 x 51 cm ; bassin en verre: Ø 29 x 30 cm

Céramique, terre sigillée, cuisson au bois

## Lauriane Firoben

Céramiste.

Dans la caresse de la terre et l'étreinte du feu.

Terres sigillées polies, cuisson au bois.

### *Des mondes nouveaux: Prémices - Décantation - Maturité, 2021*

Souvent la terre et le feu savent de moi ce que j'ignore encore. Je me fie à eux et dans la danse qui nous unit, nos humeurs se lient. Dans la caresse de la terre et l'étreinte du feu se cristallisent alors mes espoirs. Terre blanche à la rondeur matricielle, bleuie de fumées et de cendres : au ciel s'effiloquent les nuages après la pluie, au flanc des collines se dissipent les brumes de la nuit, au creux des vallons dévalent les torrents, au gré des océans et des rêves dérivent les continents. Analogie, changements d'échelle, trouble des sens. Des mondes nouveaux, nés de terre et de feu, frémissants d'eau et d'air, de flux et de souffles.

Respiration atmosphérique. Message des songes. Réconciliation. Matière et esprit s'affinent de concert. Des eaux troubles boueuses qui décantent, émerge dans le chaudron de l'atelier la fleur de l'argile, longuement affinée pour vibrer aux fumées. Des eaux troubles mentales qui décantent, se lève dans l'esprit un souffle patiemment cultivé, de l'intérieur vers l'extérieur, pour créer un monde sensible, qui résonne.

Quand le monde extérieur blesse, chercher refuge dans l'alchimie merveilleuse de la terre et du feu, pour s'inventer un monde intérieur bienveillant, où la douceur est forte et la force douce, où la vulnérabilité est richesse et la sensibilité trésor, où la rêverie est l'alliée précieuse de l'action, où la poésie est guide et la beauté phare dans la nuit. Un monde tantôt flou et timide – prémices frémissants –, un monde tantôt net et affirmé – maturité vibrante : visage double d'un même élan à toujours cultiver la lumière, jours de faiblesse et d'imperfection accueillies, jours de puissance et de plénitude assumées.

[firoben-ceramique.fr](http://firoben-ceramique.fr) / [lauriane@firoben-ceramique.fr](mailto:lauriane@firoben-ceramique.fr)



*Je me souviens d'une piscine...* 2020,  
Dessin au crayon et calque gondolé, 30 x 40 cm

## Elvire Flocken-Vitez

Vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de la Haute École des Arts du Rhin (site de Mulhouse) et de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims.

Très attachée au son dans son travail plastique, elle intègre ensuite une formation technique de son appliqué au spectacle vivant et travaille désormais dans ce domaine en parallèle de son activité artistique.

### *Je me souviens d'une piscine, 2020*

*Je me souviens d'une piscine...* s'inspire du phénomène d'un rêve récurrent.

Ici un motif récurrent: celui de la piscine. Le calque reprend les ondulations de l'eau et brouille le dessin en dessous comme la surface de l'eau trouble la vision des lignes de carrelage des piscines municipales. Seule la partie découverte par un trou dans le calque permet de faire apparaître nettement le dessin, comme une réminiscence d'un rêve dont les contours sont encore flous.





### *Paysage nocturne, 2018-2020*

Paysage nocturne est une série de sculptures dont la forme de chacune est liée à un rêve. Rassemblées ou dispersées dans l'espace, elles forment un paysage pouvant évoquer les fonds marins: les profondeurs abyssales de notre subconscient.

### *Symphonie diurne, 2021*

Lorsque le son a une importance dans les rêves concernés, les sculptures de paysage nocturne déposées sur une plage de galets sont « activées » par le vent qui les fait sonner comme lorsque l'on souffle dans une bouteille. La diffusion simultanée permet de mêler les rêves des uns aux autres en associant les formes et les sons. Sur la plage, les sculptures se fondent parmi les galets, ce qui rappelle cette idée de contours flous: l'élément du rêve que l'on a clairement identifié appartient à une trame qu'on a plus de difficulté à définir.



*Paysage nocturne, 2018-2020*  
Céramique, dimensions variables

*Symphonie diurne, 2021*  
Installation vidéo et son

[elvireflockenvitez.cargo.site/](http://elvireflockenvitez.cargo.site/) / [ev.flocken@gmail.com](mailto:ev.flocken@gmail.com)



*Pluie de carbone et autre applciation, 2019-2021*

## Thierry Landault

Céramiste, vit et travaille à Delle, territoire de Belfort.

### *Pluie de carbone et autre application, 2019-2021*

La série les pluies de carbone, ce sont des céramiques cuites entre 1000 et 1300°C posées sur le haut de mon four, et avec la succession des cuissons le carbone les recouvre. Les céramiques sont parfois entièrement recouvertes, partiellement, ou parfois très peu.

Mon four est un outils qui évolue sans cesse, nous vieillissons ensemble... au fur à mesure que l'on se connaît il se dote de nouvelles histoires, à ce jour sur une cuisson, j'en décline 9 variations, du plus au moins chaud. Les freulements de la flammes (pièces dans des niches de l'alandier) pour recevoir partiellement, des espaces avec des températures différentes selon les parcours de flammes, de l'expérimentation, du dégoudis, des charbonisations, du raku basse et haute température, enfumage, et recuisson de peinture pour mes vélos...

**thierry.landault90@orange.fr**



## Elsa Rambaud

Elsa Rambaud. Née à Lyon en 1996, je travaille actuellement à Paris. Mon travail s'articule en ce moment autour de *What wood you do ?* : un projet qui s'intéresse à la dualité de la forêt dans les mythes et les imaginaires occidentaux, entre la *silva*, cet espace mythique loin de la civilisation, et la *foresta*, une administration paradoxale du sauvage.

### *Sangs noirs*, 2021

Ces trois cercles proposent d'explorer les mythes du Sang Noir, constitutif des légendes des forêts de l'Est de la France et de l'Allemagne. À la fois « le sang du cerf en rut, tué lors de la chasse, celui du sanglier, vieux mâle solitaire ». Il est aussi le sang du chasseur prit dans la frénésie de la traque de ces derniers. Un flux sombre et mélancolique qui relie dans une même circulation la bête et le traqueur. Un lien qui risque de faire basculer de « l'autre côté » le chasseur et de le faire ainsi quitter la civilisation. Mais c'est justement dans ce dérapage ontologique du chasseur qui devient autre jusque dans son sang, qu'une possibilité de dépassement des dichotomies modernes émerge. Une mythologie contemporaine de l'Anthropocène où les humains et les non-humains ne seraient plus condamnés à ne pas se comprendre. Ces trois cercles de rémanents incrustés d'empreintes de Sangs Noirs, comme des présences insaisissables et invisibles, invitent le visiteur à y pister les indices d'une traque.

*Sangs noirs*, 2021

Céramiques émaillées, installation trois cercles de 1m20 et cinq empreintes  
Ci-dessus : empreinte de chevreuil (gauche) et empreinte de loup (droite)



*Salvage*, 2021  
Grès noir et blanc émaillé, 60 x 20 x 5 cm

## *Salvage*, 2021

*Salvage* - du latin «*silva*» qui a donné «*sauvage*» - propose d'explorer le système de gradation du domestique au sauvage que l'on trouve dans les légendes du Sang Noir : «*Le sang du braconnier est plus noir que celui du chasseur solitaire, qui à son tour est plus «sauvage» que ceux qui participent aux battues collectives du village.* Cette même échelle hiérarchise les animaux que l'on chasse : le chevreuil a une viande presque blanche et il est moins sauvage que le cerf dont la viande est rouge et qui est moins sauvage que le sanglier, le dernier des animaux sauvages comestibles, avant le renard ou la belette... ».

Ces carcasses représenteront différentes bêtes sauvages chassées, chacune avec sa graduation de couleur, soulignant comme dans les légendes leur degré de sauvagerie. Il s'agit aussi d'ouvrir une réflexion sur la place de la chasse dans les pratiques et les controverses des temps troubles de l'Anthropocène.

**Instagram : [elsarambaud6](#) / [elsa.rambaud26@gmail.com](#)**



*Paramecia*, 2020  
Grès émaillé, 45 x 26 cm

## Dominique Stutz

Céramiste plasticienne diplômée de l'IEAC.

### *Paramecia*, 2020

Selon la conception chinoise : l'eau est Ying, tout comme le féminin, l'eau est la matrice originelle.

*Paramecia* est née de ma fascination pour les micro-organismes vus au microscope électronique : multiplicité des structures, des formes, des surfaces, profusion de couleurs...

La paramécie est le premier être unicellulaire vu au microscope. Elle vit tout autour de nous, dans tous les milieux d'eau douce qui nous entourent. Dans chaque flaque d'eau, on est susceptible d'en trouver.

« Elle possède des caractéristiques au niveau de son génome qui pourrait nous permettre de mieux comprendre ce qui se passe dans le nôtre. »

– Mireille Bétermier, Directeur de recherches CNRS Centre de Génétique Moléculaire, Caractéristiques qui expriment à la fois une vision scientifique, symbolique et mythique.

[dominiquestutz.com](http://dominiquestutz.com) / [dominique.stutz@gmail.com](mailto:dominique.stutz@gmail.com)

Une curation de Claudine Gambino-Cibray et Vincent Campos.

Exposition visible du 10 septembre au 24 octobre 2021.

Vernissage le 10 septembre à 18h30.

**Le Séchoir**

**25 rue Josué Hofer, 68200 Mulhouse**